

Rentrée difficile pour les usagers des Transports

Des autobus immobilisés par manque de pièces détachées, des pannes métro toujours plus fréquentes, voilà la réalité du réseau bus et métro Tisséo en cette rentrée 2006.

Comment une telle aberration est-elle possible ?

La décision tardive prise le 17 novembre 2005 instituant la gestion en Régie directe fait suite à l'acharnement tout au long de l'année 2005 du Président du SMTC, Jean Luc Moudenc, qui a tout tenté pour s'opposer à cette création.

C'est la principale origine des pénuries de pièces détachées d'aujourd'hui, mais ce n'est pas la seule !!

En effet, les spécialistes s'accordent tous pour reconnaître qu'un minimum de 6 mois est indispensable pour installer correctement une Régie publique. Un vote intervenant seulement

deux mois avant le 1^{er} janvier ne pouvait que mettre la Régie en difficulté !

La mise en place de plusieurs appels d'offres pour l'ensemble des achats demande du temps et beaucoup d'énergie, les services administratifs n'ont pas eu en deux mois le temps nécessaire pour travailler correctement.

En novembre 2005, à l'annonce de la création de la Régie publique, le groupe Véolia – Connex revanchard stoppe net tout achat de pièces détachées, cela contribue très largement aux difficultés actuelles.

L'attitude de Jean Luc Moudenc, retardant au maximum la naissance de la Régie et créant par la même ces difficultés, tente ainsi à faire croire aux toulousains qu'une gestion en Régie est inadaptée pour un réseau de bus et de métro.

Comme si cela ne suffisait pas, Jean Luc Moudenc, Maire de Toulouse s'acharne encore et a fait voter au Parlement, par un député UMP de ses amis Dominique Paillé, un amendement nommé ironiquement dans les couloirs de l'Assemblée nationale l'amendement « **Paillé-Toulouse** » qui permet la reprise en main du SMTC par la ville de Toulouse.

Cet amendement permet à Jean Luc MOUDENC d'imposer sa majorité de droite au sein du Comité

La conséquence est le retrait du Conseil Général du Syndicat Mixte et du financement des transports par celui-ci, à hauteur de 30 millions d'euros environ.

Jean-Luc Moudenc, qui affiche la ferme intention de dissoudre la Régie urbaine a maintenant les mains libres pour offrir sur un plateau le réseau toulousain au groupe multinational Véolia-Connex.

Lors de la séance plénière du Comité d'Entreprise du 30 août 2006, le Directeur de la Régie Tisséo, a déclaré que le Président du SMTC Jean Luc Moudenc, laisse deux années de sursis à la Régie. Au bout de ces deux années une évaluation de son fonctionnement sera faite. Compte tenu de l'esprit partisan qui anime le Président UMP du SMTC et de son entourage, nous connaissons par avance le résultat de cette évaluation qui risque fort bien d'être au désavantage de la Régie publique.

L'entreprise Tisséo Réseau Urbain,

gravement fragilisée

Peu d'entreprise de Transports public aura eu à subir autant de vicissitudes.
Les Traminots toulousains aspirent aujourd'hui à plus de tranquillité.

Depuis septembre 2001, les Traminots toulousains ne sont pas épargnés par les difficultés, après avoir subi :

- ? la catastrophe d'AZF et la destruction du dépôt de Langlade ;
- ? les « guerres » politiciennes, d'abord avec la création de la marque Tisséo, puis les difficultés pour la création de la régie ;
- ? avec les changements incessants de direction (Semvat ; Semvat/RATP ; Connex)
- ? avec la séparation en deux activités distinctes des réseaux urbain et inter-urbain et les difficultés qui ont suivi pour les salariés ;

A la veille de l'ouverture de la seconde ligne de métro, les usagers et les salariés exigent que les énergies soient plutôt consacrées au développement du Service public de Transports en assurant la qualité et la sécurité pour tous.

Depuis septembre 2001 l'entreprise de Transports public fonctionne avec de grosses difficultés :

Réseau bus

La destruction du dépôt de Langlade, principal site pour l'entretien des véhicules a occasionné un certain nombre de complications qui sont :

- ? Pas ou très peu d'entretien sur les autobus pendant plusieurs mois, faute de place pour travailler ; d'où un retard dans le suivi du parc d'autobus et une lente dégradation du niveau de sécurité;
- ? De grosses difficultés pour rattraper ce retard puisque l'installation des ateliers sur le site

de l'ancienne Cartoucherie, est inadaptée pour les gros travaux d'entretien de véhicules lourds

A cela se rajoute une politique de l'emploi aberrante consistant à ne plus remplacer les départs en retraite parmi les agents des services techniques ;

La venue du groupe Connex en 2005 à la direction laisse aussi des traces, celui-ci décide de réduire les effectifs d'une partie des équipes dans les ateliers prétextant une réorganisation du travail, ce qui renforce les déficits d'entretien des autobus.

Métro

Après la catastrophe d'AZF, les ateliers du métro abriteront pendant plusieurs mois une partie des activités de réparation des bus ce qui occasionnera une gêne certaine pour l'activité d'entretien des rames du métro;

Des décisions sont prises d'augmenter le kilométrage entre deux grosses révisions, comme si la sécurité n'était pas la chose la plus importante.

L'année 2005 sera emblématique de la gestion Connex avec un taux de pannes en très forte augmentation et avec la plus longue interruption du service suite à un accident hors exploitation à la

station Jean Jaurès, lors d'essai spécifiques en préparation de l'ouverture de la ligne B.

Des problèmes apparaissent sur les nouvelles rames VAL 208 au niveau des engrenages des essieux, Connex se préoccupe en premier de savoir qui doit payer plutôt que d'effectuer les réparations nécessaires faisant prendre à notre avis des risques aux usagers.

De plus ce même groupe augmente de façon indécente les tarifs de réparation pour les bus du réseau « Arc en Ciel » propriété du Conseil général.

Durant l'été 2006, jusqu'à 180 véhicules de tous types ont été immobilisés faute de pièces détachées.

A plusieurs reprises, la totalité des services bus n'a pas été assurée, cela a occasionné de grosses difficultés sur les lignes pour les usagers toulousains.

Cela rajouté aux horaires vacances inadaptés, beaucoup d'usagers sont arrivés en retard à leur travail durant l'été. D'autres ont voyagé dans des conditions difficiles sur les grosses lignes de ville constatant avec stupeur les surcharges régulières.

Quand à la promesse du Maire de Toulouse d'offrir un réseau de bus totalement climatisé, les toulousains doivent apprécier.....

Grosses bousculades dans le métro et les bus tout l'été.

Depuis plusieurs années la CGT demande à la direction du réseau et aux politiques du SMTC de revoir le fonctionnement du réseau l'été.

En effet la fréquentation du métro et des lignes de bus est en constante augmentation, et l'offre actuelle ne correspond plus aux besoins de déplacement des toulousains.

Une politique de l'emploi ambitieuse doit être rapidement mise en place pour ne plus faire vivre aux usagers des conditions de transports aussi déplorables, pour ne pas hypothéquer la sécurité sur le réseau.



La CGT invite tous les usagers à faire part de leurs remarques et de leurs problèmes aux responsables des Transports Public toulousains.

M. Jean Luc MOUDENC
Président de Tisséo-SMTC,
Maire de Toulouse
7 Esplanade Compans Caffarelli
CEDEX 09 - BP 61
31902 TOULOUSE
Tel : 05 67 77 80 80
Fax : 05 67 77 80 03

M. Jérôme FONTAINE
Directeur de Tisséo Réseau Urbain
9, rue Michel Labrousse
31081 Toulouse Cedex

Tel : 05 62 11 26 11
Fax : 05 62 11 94 40

Allo Tisséo : 05 61 41 70 70

Quelques dates pour mieux comprendre

1972 : création du SMTC, syndicat mixte des transports (Mairie de Toulouse, Conseil général)

La gestion du réseau et son exploitation sont assurées par une société d'économie mixte créée la même année par le SMTC : La Semvat (société d'économie mixte des voyageurs de l'agglomération Toulousaine des Transports Publics) associant partenaires privés et partenaires publics. Semvat (85% de capitaux publics dont la Mairie de Toulouse et le Conseil général)

1993 : ouverture de la ligne A du métro toulousain

21 septembre 2001 : explosion de l'usine AZF, le dépôt de Langlade est totalement détruit, beaucoup de Traminots sont blessés.

2002 : création de la marque Tisséo par Jean Pierre Placade Président du SMTC. S'en suit un conflit ouvert avec le Président de la Semvat Jean Michel Lattes, soutenu par la direction de la société d'économie mixte Semvat.

Novembre 2003 : Jean Pierre Placade, sénateur socialiste, Président du SMTC propose au vote du SMTC pour la gestion du réseau bus et métro dans le cadre d'un appel d'offre, le groupe Connex au détriment de la Société d'économie mixte la Semvat dirigée par le conseiller municipal de droite Jean Michel Lattes.

Les élus de gauche du SMTC rejettent l'offre Connex et la proposition de Jean Pierre Placade, ce qui conduit à prolonger le mandat de la Semvat pour l'année 2004.

A la demande de la droite toulousaine la RATP s'associe à Semvat en 2004 pour répondre au marché public et au nouvel appel d'offre qui se profile à l'horizon pour assurer la gestion pour la seule année 2005..

Un nouvel appel d'offre est donc lancé dans le cadre d'un marché public pour la seule année 2005, le groupe multinational Connex se trouve opposé à l'alliance Semvat /RATP.

Décembre 2004 : Jean Luc Moudenc, Maire de Toulouse devenu dans l'intervalle Président du SMTC* saute sur l'aubaine et confie le 13 décembre 2004 la gestion du réseau bus métro au groupe multinational Connex pour l'année 2005.

2005 : année difficile pour le réseau de Transports avec le record du nombre de pannes de métro et la plus longue interruption de service suite à un accident grave entre deux rames, hors exploitation fort heureusement.

Novembre 2005 : le 17 novembre 2005 un vote intervient et le Comité Syndical de Tisséo décide d'exploiter le réseau en Régie directe à compter du 01 janvier 2006.

*« Tout ça pour ça, a fait remarquer un élu de gauche à Jean-Luc Moudenc, vous savez depuis des mois que vous êtes minoritaire, on aurait pu éviter ce grand bluff ». Attirant cet aveu du maire de Toulouse : « **Mon vrai succès a été de tenir 11 mois sans que vous ayez pu triompher** ».*

**La présidence du SMTC et celle de la Semvat s'établissaient à la création de façon tournante tous les trois ans. La Mairie de Toulouse et le Conseil général se partageant les présidences. La Semvat n'existe plus aujourd'hui.*

CARTE PETITION



Monsieur Jean Luc MOUDENC, Président du SMTC, Maire de Toulouse,
7, esplanade Compans Cafarrelli CEDEX 09 - BP 61 -31902 TOULOUSE

Je vous demande de faire preuve de responsabilité sur la question des Transports publics et de laisser la Régie Tisséo exister pour faire la preuve de son utilité.

Je vous demande de revoir rapidement l'offre de service à la hausse pour les périodes de vacances scolaires et d'été pour que les conditions de transports ne soient plus aussi pénibles.

Nom

Prénom

Signature

Ne pas jeter sur la voie publique.